

Selon une source militaire malienne

Les "trafiquants islamistes" ont quitté le Nord du Mali

Un haut gradé en poste au Nord du Mali, interrogé par l'AFP depuis Bamako, a révélé qu'un groupe de plusieurs dizaines de "trafiquants islamistes" a fui récemment le Nord du Mali pour un pays voisin.

Le nord du Mali est frontalier de la Mauritanie, de l'Algérie et du Niger. Les autres frontières, sont à l'ouest le Sénégal et au sud le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la Guinée

Ces hommes qui se présentent comme des éléments du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC), qui a mené des attentats en Algérie et se réclame du réseau Al-Qaïda seraient en fait, pour l'officier malien "des trafiquants (...), des voyous qui utilisent la religion comme paravent".

Suite en page 3

Selon une source militaire malienne

Les "trafiquants islamistes" ont quitté le Nord du Mali

Le haut gradé malien dont l'identité n'a pas été révélée a déclaré que : "Parce qu'elles se savaient traquées, les dizaines de personnes que compte cette bande ont pénétré précipitamment il y a quelques jours, à bord de véhicules 4x4, sur le territoire d'un pays voisin qui, cette fois-ci, n'est pas l'Algérie".

L'officier a ajouté que les forces de sécurité maliennes étaient parvenues à chasser ce groupe "avec les moyens de bord". "Mais ne croyez pas que des troupes étrangères nous aident sur notre territoire", a-t-il indiqué, en référence aux instructeurs américains formant actuellement des soldats maliens aux techniques de lutte contre le banditisme et le terrorisme.

Le ministère malien de la défense a également précisé que : "Tout est mis en oeuvre pour contrôler tout notre territoire et mettre hors d'état de nuire les hors-la-loi"

Des éléments du GSPC avaient pris en otage durant plus de cinq mois 32 touristes européens dans le Sahara algérien et malien en 2003. Certains otages avaient été libérés en mai en Algérie, les autres en août de la même année au Mali, après la mort d'une otage allemande des suites d'une insolation, fin juin.

En décembre 2003, un diplomate algérien en poste à Bamako avait affirmé que les ravisseurs des touristes étaient toujours au Mali. Un officiel malien avait affirmé peu après, qu'ils avaient quitté le pays.

On se rappelle qu'en fin décembre 2003, l'armée Malienne avait lancé une "vaste patrouille" destinée à "renforcer la sécurité" dans le Nord du Mali. Selon les dépêches des agences de presse de l'époque les patrouilles militaires maliennes avaient sillonné la région de Tombouctou, surtout l'axe Foïta-Fassala, localités situées au nord de Tombouctou, à environ une quarantaine de kilomètres de la frontière avec la Mauritanie..

Cette opération a lieu quelques jours après des témoignages ayant fait état de mouvements d'"islamistes armés" dans le nord-ouest du Mali, non loin de sa frontière avec la Mauritanie.

Selon un officier supérieur, ces groupes se déplaçaient à bord de dizaines de véhicules tout terrain et avaient été vus à Foïta ainsi que dans trois autres localités maliennes non loin de la frontière. De telles informations avaient amenées les organisateurs du Rallye Paris Dakar à supprimer certaines étapes de ce Rallye